



Actualité des marchés

La BCE opte pour un statu quo prudent

La BCE de nouveau sur un biais haussier face au regain du risque inflationniste

Le conseil des gouverneurs de la banque centrale européenne (BCE) a marqué une pause jeudi en laissant ses taux inchangés jeudi à 2,25%, estimant qu'il était en mesure d'attendre après les chiffres rassurants du mois de juin, et ce malgré le regain des tensions au Moyen Orient qui portent de nouveau le cours du baril de pétrole proche de 100\$ pour le Brent de la mer du nord.

La décision de maintenir les taux inchangés a été prise à l'unanimité. Certains gouverneurs auraient toutefois été favorables à une hausse dès cette réunion, ce qui laisse clairement la porte ouverte à un relèvement en septembre. Ce scénario est d'ailleurs largement intégré par les marchés monétaires, avec une probabilité proche de 90% pour la prochaine réunion, prévue le 10 septembre.

Christine Lagarde a estimé que, malgré la résurgence du conflit au Moyen Orient, il n'y avait pas de signes d'effets de second tour à ce stade, en particulier les salaires continuent de signaler une croissance modérée. Elle a estimé que l'incertitude restait cependant élevée et que la BCE continuerait de surveiller l'intensité, la durée ainsi que les effets indirects et de second tour du choc énergétique.

Quels impacts pour les allocations de portefeuille ?

Dans un environnement toujours marqué par une forte incertitude, nous privilégions une approche de portefeuille fondée sur une diversification renforcée et une sélectivité accrue :

- **Obligataire** : le crédit **Investment Grade** demeure notre principal point d'ancrage, grâce à un portage protecteur dans un contexte de taux élevés et volatils. Nous conservons en revanche une sous-pondération sur le **High Yield**, davantage exposé au ralentissement de la croissance et au renchérissement des coûts de refinancement.
Les niveaux de taux actuels apparaissent attractifs, plusieurs seuils ayant été franchis ces derniers jours (OAT : 4,0 %, Italie 10 ans : 4,02 %, US 10 ans : 4,7 %), ce qui nous conduit à revenir progressivement sur la dette souveraine.
- **Actions** : la volatilité devrait rester présente, en particulier sur les valeurs de croissance les plus sensibles aux taux longs. Nous privilégions les secteurs disposant d'un fort pouvoir de fixation des prix (*pricing power*), mieux à même d'absorber le choc énergétique, ainsi que les thématiques structurelles telles que l'IA, qui semblent davantage s'affranchir des tensions sur les taux.
- **Diversification** : l'or, les *commodities* et le dollar américain conservent leur rôle de valeurs refuges face à l'escalade militaire au Moyen-Orient et au choc énergétique.

Disclaimer

Sources : Delubac AM et Bloomberg en date du 24 juillet 2026.

Ce document ne revêt aucun caractère contractuel et ne constitue en aucun cas ni une sollicitation d'achat ou de vente, ni une recommandation d'achat ou de vente. Les commentaires et analyses reflètent la perception des équipes de Delubac AM sur les marchés financiers et leur évolution ; ils ne sauraient constituer une garantie de performance future. En conséquence, Delubac AM ne saurait être tenu responsable d'une décision d'investissement ou de désinvestissement prise sur la base de ces commentaires et/ou analyses.

Il est rappelé que les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

Bien que ce document ait été préparé avec le plus grand soin, à partir de sources que la société estime digne de foi, il n'offre aucune garantie quant à l'exactitude et à l'exhaustivité des informations et aux appréciations qu'il contient.

La reproduction de tout ou partie de ce document ou de son contenu est interdite. Document non-contractuel
Crédits photographie & pictogramme : Adobe Photostock
Conception : Développement / Marketing Delubac AM
Impression et publication : Juillet 2026
Contact : ngautier@delubac-am.fr / 06 77 19 33 03